

31^{ème} dimanche Année B Méditation 2021

Dimanche 31 octobre 2021. Dt 6, 2-6 ; He 7, 23-28 ; Mc 12, 28b-34

Notre Dame du Rosaire – Les Lilas

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc 12, 28-34.

Jésus est arrivé à Jérusalem pour la semaine de la fête de Pâques. C'est la dernière semaine de Jésus. Jésus monte, chaque jour de cette semaine, au Temple, pour les prières. Il a exprimé sa souffrance de voir ce Temple devenir une « *caverne de bandits* » (11,17), avec le trafic des offrandes pour les sacrifices. Les interlocuteurs de Jésus ne sont plus les mêmes. Dans ce chapitre 12 de Marc, on voit le changement d'interlocuteurs : on passe des pharisiens (12,13), aux hérوديens (12,13), au Sadducéens (12,18), et enfin aux Grands Prêtres (11,27), aux « anciens » (les membres du Sanhédrin) (11,27), et aux scribes (12,28). Les pharisiens vont disparaître en approchant de la Passion de Jésus, comme pour montrer qu'ils ne sont pas responsables de l'arrestation de Jésus. Ce sont les Grands Prêtres et les scribes qui vont entrer en scène pour la Passion : « *Les grands prêtres et les scribes cherchaient comment arrêter Jésus* » (14,1).

Les scribes sont très présents dans le Temple, car tout autour du grand espace du Temple, se trouvaient les écoles de lecture de la Bible, animées par les scribes. En passant devant ces écoles, Jésus est interpellé et participe aux discussions. Après toutes les rencontres de Jésus avec les scribes, il dit à ses apôtres : « *Prenez garde aux scribes* » (Marc 12, 38). Dans les 4 évangiles, Jésus critique toujours les scribes. La scène que nous décrit Marc aujourd'hui est la seule où un scribe est loué par Jésus : « *Tu n'es pas loin du Royaume de Dieu* » (12,34).

La question du scribe : « *Quel est le premier de tous les commandements ?* » faisait partie des questions habituelles des joutes verbales des scribes entre eux, avec passion et humour. Il ne s'agit pas des dix paroles de Dieu à Moïse, il s'agit des 613 (c'est le décompte actuel) préceptes qui régissent toutes les actions de la vie quotidienne (Vous pouvez acheter le petit livret qui les décline dans une boutique juive). Comme il était, en fait, impossible de respecter parfaitement tout, la discussion sur ce qui était le plus important passionnait les scribes, tout en mettant en relief le tempérament des gens. Certains, inquiets du jugement de Dieu sur eux, se concentraient sur les sacrifices, les offrandes au Temple, les pratiques alimentaires, en pensant ainsi recevoir la bénédiction divine. Jésus, lui aussi, pioche dans les 613 et en ressort deux paroles bibliques : Deutéronome 6, 4 que nous avons en première lecture et Lévitique 19,18. Jésus recentre tout sur l'amour, l'amour de Dieu et

l'amour des autres. Jésus est tombé sur un scribe qui a le cœur ouvert et se trouve en harmonie avec la réponse de Jésus.

Notez que la première parole : « *Ecoute Israël....* », « *Shema Israël* », est la prière principale des juifs (comme le Notre Père pour nous), prière que l'on dit plusieurs fois par jour. Jésus tape au centre avec cette parole mais ce qui dévoile le cœur de Jésus, c'est d'y associer au même niveau : « *tu aimeras ton prochain comme toi-même* ». Le scribe l'a bien compris, cela met le service des autres, l'entraide, le partage, la solidarité, au dessus des rituels de prière et des offrandes dans le Temple.

Aujourd'hui, on fait des sondages : Quelles sont les « valeurs » qui comptent le plus pour vous ?

La tolérance, la liberté, etc. L'amour ? Mais quel est le sens que chacun donne à ces mots ?

Il y a deux manières complètement opposées de dire : « je t'aime ».

1. Je t'aime parce que tu vas faire mon bonheur : « Mon » bonheur, grâce à l'autre !
2. Je t'aime et je veux faire ton bonheur : Le bonheur de « l'autre » en premier et j'en serai heureux, en second.

Dans le premier cas, je suis très loin, très loin de l'autre et donc très loin de moi et très loin de Dieu !

Dans le second cas, Jésus peut me dire : « *tu n'es pas loin* » (12, 34).

Pas loin de quoi ? Pas loin de ton frère, donc moins loin de toi et moins loin de Dieu.

À l'approche de la Passion de Jésus, Marc met une touche positive et d'espérance, de foi en l'humanité, grâce à ce scribe. C'est, au milieu de la dernière semaine de Jésus, la dernière fois que Jésus peut avoir une parole optimiste : « *Tu n'es pas loin du Royaume de Dieu* ». Marc fait une mention qui est comme un virage dans son récit : « *Personne n'osait plus l'interroger* ». A partir de là, tout sera conflictuel, sous tension, dans les derniers jours de cette semaine (Sainte).

Père Jean-Marc DANTY-LAFRANCE